

Les transferts de Fonds des Migrants internationaux permettent-ils de réduire la discrimination de genre liée à l'éducation au Cameroun ?

Ariel Herbert FAMBEU

Laboratoire d'Economie Théorique et Appliquée (LETA), BP : 4032 FSEGA Université de Douala (Cameroun) ; Email : afambeu@yahoo.fr ; Tel : (+237) 696 49 53 95

Résumé

Nous analysons dans cet article l'impact des transferts de fonds internationaux sur l'éducation des filles au Cameroun. Afin d'isoler le biais d'endogénéité, nous avons adopté l'approche des variables instrumentales sur les données micro-économiques de la troisième enquête camerounaise auprès des ménages (ECAM III). Les résultats montrent que même s'il existe une discrimination de genre liée à l'éducation au Cameroun, les transferts de fonds augmentent la probabilité de scolarisation des filles (5-25 ans). Cependant, cet impact positif est plus important chez les filles du niveau universitaire (18-25 ans).

Mots clés : Transferts de fonds, éducation, discrimination, genre, Cameroun

Abstract

We analyze in this article the impact of international remittances on girl's education in Cameroon. In order to isolate the endogeneity bias, we adopted the instrumental variables approach to the microeconomic data of the third Cameroon household survey (ECAM III). The results show that even if there is gender discrimination related to education in Cameroon, remittances increase the probability of schooling for girls (5-25 years). However, this positive impact is greater for girls at the university level (18-25 years old).

Keywords: Remittances, education, discrimination, gender, Cameroon

Classification JEL: F22, F24, I20, J16, J24

1. Introduction

Il est largement reconnu aujourd'hui parmi les chercheurs et les décideurs politiques que l'éducation, particulièrement celui des femmes a un rôle important dans le développement socio-économique des pays, en particulier les pays en développement (Rapoport et Docquier, 2006 ; Banque mondiale 2012 ; Hanushek 2013; Richards et Vining, 2014). De ce fait, l'éducation est devenue une des préoccupations majeures des décideurs politiques et des différentes organisations internationales. Les études ont également montré qu'accroître l'éducation des femmes réduit la fécondité, améliore leur participation au marché du travail et leur permet de gagner plus de revenus, améliore leur santé et celle des mères et des enfants, prolonge les mariages jusqu'à un âge avancé et augmente les chances d'améliorer la qualité de vie des générations futures (Todaro et Smith, 2011 ; Unicef, 2015 ; UN Women, 2016b). Dans ce contexte, l'égalité des chances en matière d'éducation est cruciale pour la participation économique et l'autonomisation des femmes.

Pourtant, dans les pays en développement, l'accès des filles à l'éducation continue d'être entravé par un certain nombre de facteurs, allant des contraintes de revenu des ménages et de leur implication dans les tâches ménagères aux normes culturelles et sociales restrictives. Parmi toutes les régions, l'Afrique subsaharienne a les taux les plus élevés d'exclusion de l'éducation. Selon l'ISU (2016), près de 60 % des jeunes âgés d'environ 15 à 17 ans ne sont pas scolarisés. Plus d'un cinquième des enfants âgés d'environ 6 à 11 ans n'est pas scolarisé, suivi par un tiers des enfants âgés d'environ 12 à 14 ans. Cette situation pourra empirer car la région fait face à une demande croissante d'éducation en raison de l'augmentation constante de sa population d'âge scolaire. Dans la région, 9 millions de filles âgées d'environ 6 à 11 ans n'iront jamais à l'école contre 6 millions de garçons (ISU, 2016). Leur désavantage commence tôt : 23 % des filles ne sont pas scolarisées au primaire contre 19 % des garçons. À l'adolescence, le taux d'exclusion des filles s'élève à 36 % contre 32 % pour les garçons.

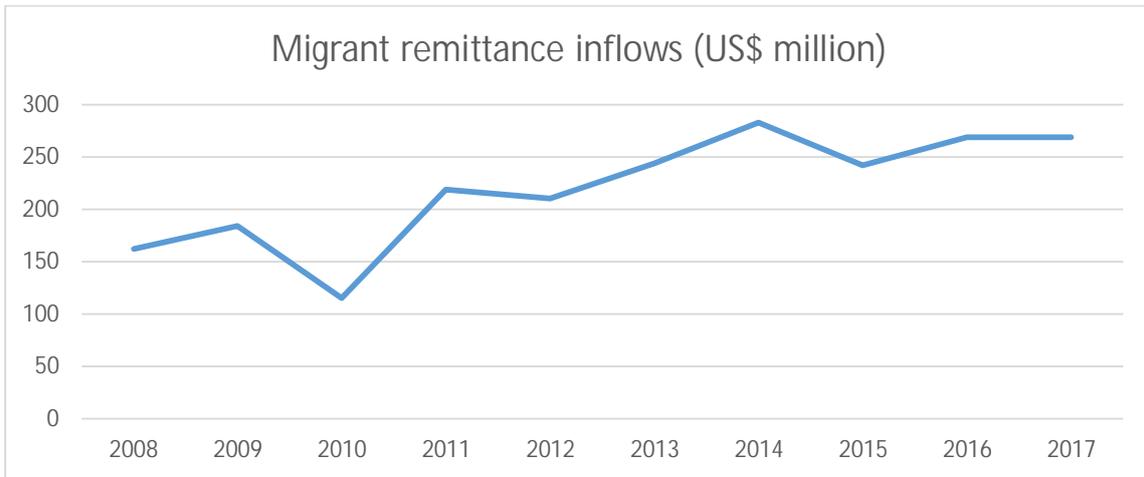
Il est donc impératif de comprendre les facteurs qui influent sur le niveau d'éducation, en particulier celui des filles dans le contexte des pays en développement où la pauvreté constitue un obstacle majeur à l'accès à l'éducation. La littérature récente suggère que la migration des membres de la famille et les envois de fonds des migrants sont des facteurs importants affectant les résultats scolaires des filles (Giannelli et Mangiavacchi, 2010 ; McKenzie et Rapoport, 2011 ; Antman, 2012, 2015). D'un point de vue économique, les migrations et les envois de fonds associés peuvent avoir un impact positif sur l'éducation des filles, car les envois de fonds

des travailleurs migrants assouplissent les contraintes budgétaires des ménages et des ressources supplémentaires peuvent être investies dans la scolarisation des filles (Hanson et Woodruff 2003). En outre, un changement à la tête du ménage (par exemple, d'un homme à une femme) induit par la migration peut modifier les préférences de dépenses, entraînant par exemple des dépenses plus élevées pour l'éducation des filles (Antman, 2015). D'un autre côté, la migration peut voir un impact négatif sur l'éducation. En effet, le départ des membres de la famille pour travailler à l'étranger peut impliquer une réduction de la supervision des enfants et/ou plus de travail à domicile pour les enfants qui restent (Giannelli et Mangiavacchi 2010). Face à cet effet contrasté des migrants sur l'éducation des filles cet article mesure l'impact des transferts de fonds internationaux sur l'éducation des filles camerounaises.

En 2013, la part des transferts orientée vers l'ensemble des pays en développement dans le monde est de 404 milliards de dollars US, dont 7,9% seulement vers ceux de l'Afrique subsaharienne (Banque Mondiale, 2014). En 2014, les migrants ont envoyé 580 millions de dollars d'envois de fonds à la maison, avec 427 millions de dollars spécifiquement destinés aux pays moins développés, et 34.8 Million de dollars US en Afrique subsaharienne (World Bank, 2016b). Globalement, les flux de transferts de fonds vers les pays à revenu faible et intermédiaire sont estimés à 442 milliards de dollars US en 2016, soit une augmentation de 0,8% par rapport à l'année précédente (World Bank, 2016). Ce montant des envois de fonds envoyés par les migrants vers les pays en développement est environ trois fois supérieur à l'aide publique au développement (Banque mondiale, 2016b).

Au Cameroun, les envois de fonds des migrants ont considérablement augmenté depuis 2001. Les estimations de la Banque mondiale en 2009 indiquaient que les envois de fonds des migrants au Cameroun à partir de 2000 s'élevaient à 11 millions de dollars US, 103 millions de dollars US en 2004, 167 millions de dollars US en 2008 (0.8% du PIB) (World Bank, 2011) et 148 millions de dollars en 2010 (Tamo Mbouyou, 2014). Ensuite, les transferts de fonds des migrants vont continuer à croître et atteindre leur pic à 283 millions de dollars en 2014, puis redescendre à 269 millions de dollars en 2017 (figure 1).

Figure 1 : Envois de fonds des migrants (millions de dollars) au Cameroun



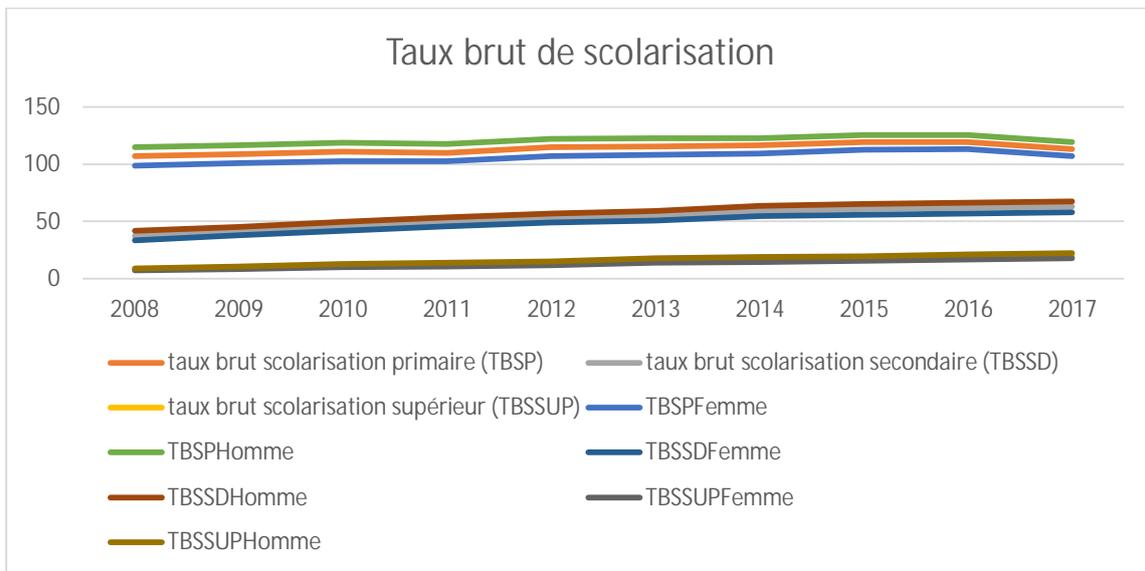
Source : auteur, à partir du WDI

Toutefois, il est difficile d'évaluer la valeur réelle des envois de fonds des migrants sur la croissance économique du Cameroun puisque la plupart des envois de fonds sont envoyés de manière informelle.

Concernant l'éducation au Cameroun, le taux brut de préscolarisation est passé de 17,5 % en 2006 à 28,8% en 2010. Le taux brut de scolarisation (TBS) du primaire est resté supérieur à 100%, même si le taux d'achèvement (TA) n'est que de 74,2 % en 2014, avec un taux d'achèvement des filles (70,3 %) inférieur à celui des garçons (78,0 %). Le taux brut de scolarisation du secondaire est passé de 32 % en 2006 à 47% en 2010, grâce à l'élargissement de l'offre (publique et privée) à ce niveau d'enseignement. Le TBS dans le supérieur qui était de 6,4% en 2006, s'est établi à 16,7% en 2014 (PASEC, 2016). Le paysage éducatif camerounais est marqué, comme tous les autres domaines de la vie nationale, par la nette emprise des hommes sur les femmes, bien que les femmes représentent environ 51 % de la population. En effet, les indices de parité Femme/Homme nous montrent l'ampleur des inégalités de genre à divers niveaux d'enseignement : 0,84 pour le primaire ; 0,87 pour le secondaire général, 0,62 pour le secondaire technique et 0,78 pour le supérieur. A cela s'ajoute un faible taux d'alphabétisation chez les femmes de 15 ans et plus qui est de 58,72% contre 79,19% pour les hommes (UNESCO, 2015). Les discriminations en matière d'éducation des filles affectent toutes les régions du pays avec une acuité particulière dans les régions septentrionales où le taux brut de scolarisation (TBS) des filles est de 46% dans l'Enseignement primaire et seulement de 8% dans l'enseignement secondaire général. La figure 2 montre que le niveau d'éducation primaire enregistre les taux les plus élevés de scolarisation (plus de 100%

pour les trois premières lignes), suivie du niveau secondaire (moins de 70% pour les trois deuxièmes lignes) et du supérieur (moins de 30% pour les trois dernières lignes). On constate également que qu'à chaque niveau, le taux brut de scolarisation des hommes est plus élevé que la moyenne et que celui des femmes.

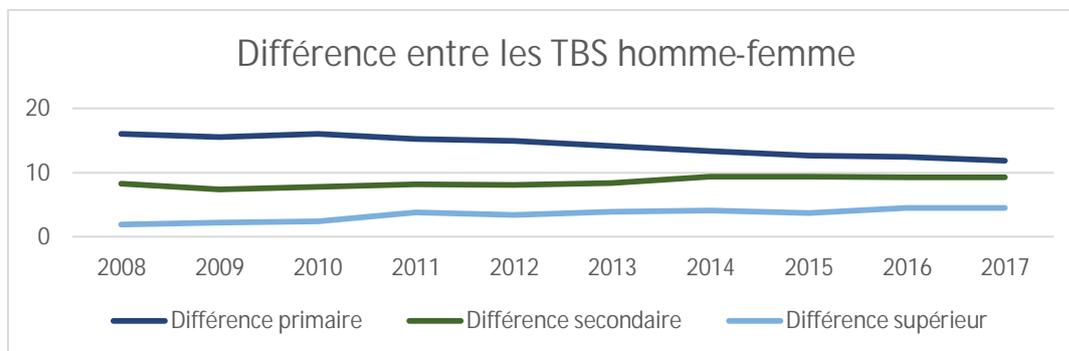
Figure 2 : Taux brut de scolarisation au Cameroun



Source : auteur, à partir de ISU (Institut de Statistique de l'UNESCO)

Les écarts d'éducation se creusent avec le temps et le niveau de scolarisation. Cette augmentation de la discrimination est plus visible sur la figure 3. Alors que la discrimination diminue dans le primaire, elle augmente faiblement dans le secondaire (ou est presque stable) et augmente fortement dans le supérieur.

Figure 3 : Différence entre les taux bruts de scolarisation homme-femme



Source : auteur, à partir de ISU (Institut de Statistique de l'UNESCO)

La principale raison de non fréquentation scolaire de la population d'âge de scolarisation primaire ou secondaire (6-19 ans) est le refus des parents ou la tradition (26,4%) (INS, 2010). Cette raison prévaut quel que soit le niveau de vie du ménage. La seconde raison qui émerge est le coût élevé d'accès à l'école (17,5%). Il a été observé que le septentrion était un pôle de pauvreté, mais contre toute attente ce n'est pas dans cette partie du pays que les blocages liés au coût élevé de scolarisation sont le plus fréquemment évoqués ; mais plutôt dans le grand Sud. Pour cette seconde raison, les transferts de fonds permettraient aux familles récipiendaires de desserrer la contrainte budgétaire et scolariser ainsi les enfants, particulièrement les filles qui sont généralement sous-scolarisées (chez les pauvres, 35% des filles de 6-14 ans sont non scolarisées contre 25% chez les garçons).

Notre recherche a donc pour objectif d'évaluer la contribution des transferts d'argent internationaux par les migrants sur l'éducation des filles au Cameroun. Afin de réaliser cet objectif, nous utilisons les données microéconomiques de la troisième enquête camerounaise auprès des ménages (ECAM III) réalisée par l'Institut National de la Statistique (INS).

Le reste de l'article est organisé ainsi. Nous discutons de la littérature dans la section 2. Les données et le modèle empirique est présenté dans la section 3. Les résultats sont discutés dans la section 4 et nous concluons à la cinquième section.

2. Revue de la littérature

La littérature a identifié divers mécanismes par lesquels la migration et les transferts de fonds des migrants peuvent affecter le niveau d'éducation des filles dans le pays d'origine. D'une part, la migration peut avoir un effet positif sur l'éducation des filles si les envois de fonds des migrants contribuent à assouplir les contraintes budgétaires et à investir dans la scolarisation des filles. Cela a été le cas du Mexique, où les enfants des migrants accomplissent plus d'années de scolarité que les enfants des non migrants et où les filles des familles à faible niveau d'éducation bénéficient davantage de la migration parentale que les garçons (Hanson et Woodruff 2003). L'étude fait valoir que dans les ménages moins instruits, qui ont tendance à avoir moins de ressources financières, les envois de fonds des migrants constituent une source de financement cruciale pour la scolarisation des filles. Cette baisse de la discrimination de genre dans l'éducation grâce aux envois de fonds des migrants est retrouvée dans les travaux de Calero et al. (2009) en Equateur, de Sherpa (2011) au Népal et de Khan et Khan (2016) au Pakistan. Cet impact positif sur la scolarisation des filles est pourtant nuancé dans les travaux de Gatskova et al. (2017) au Tajikistan. En effet, leur étude montre que l'effet net de la

migration sur la scolarisation des filles passe de positif à négatif avec l'âge des filles. De plus, avoir une grand-mère comme chef de famille après la migration des parents (généralement des pères) améliore la scolarisation des jeunes filles et des adolescentes, mais réduit la fréquentation scolaire des jeunes femmes (18-22 ans). Antman (2012) confirme cet effet positif et significatif de la migration paternelle du Mexique vers les États-Unis sur l'éducation des filles. Dans une autre étude, Antman (2015) attribue cet effet bénéfique de la migration à l'éducation des filles aux femmes dans la prise de décision du ménage et l'allocation des ressources après la migration du chef de ménage masculin. Plus précisément, une plus grande part des ressources est allouée à la scolarisation des filles lorsque les pères sont loin de chez eux.

Par contre, un investissement plus important de ressources supplémentaires du ménage dans l'éducation des filles n'a pas été observé dans le cas de la Jordanie (Mansour et al., 2011). En effet, bien que Mansour et al. (2011) ont constaté que les envois de fonds dans les ménages de migrants en Jordanie allégeaient les contraintes budgétaires et avaient un impact positif sur l'éducation, la scolarisation des garçons avait une priorité plus élevée. Vogel et Korinek (2012) obtiennent un résultat similaire pour le Népal, où les envois de fonds envoyés par les migrants ont été consacrés à l'éducation des enfants, mais de manière disproportionnée davantage aux garçons. La seule exception concerne les ménages bénéficiaires de transferts de fonds à revenu élevé, qui allouent davantage de ressources à la scolarisation des filles. Il ressort clairement des résultats de Bouoiyour et Miftah (2015) que les transferts des migrants influencent positivement l'éducation des enfants de sexe masculin, et il existe même un lien à double sens entre ces transferts et le sexe de l'enfant. En fait, les transferts des migrants, loin de corriger les défaillances du système éducatif marocain, les accentuent et les aggravent. De plus, Bouoiyour et Miftah (2015) montrent que les chefs de ménage de sexe masculin comparativement à ceux du sexe féminin semblent privilégier l'éducation des garçons. Ce constat montre, en tout cas, que les traditions et les coutumes ont « la peau dure » et que seule une politique publique volontariste peut conduire à renverser cette tendance, en desserrant les fortes discriminations envers les filles. Le sexe du chef de famille a ainsi une influence sur l'éducation des filles. Dans ce sens, Giannelli et Mangiavacchi (2010) montrent dans le cas de l'Albanie, que la migration des parents augmente la probabilité de décrochage scolaire, en particulier chez les filles. L'une des explications est que dans la société albanaise traditionnelle, le pouvoir décisionnel des ménages de migrants passe aux hommes plus âgés (par exemple les grands-pères) qui sont plus susceptibles d'adopter des normes traditionnelles et attachent moins

de valeur à l'éducation des filles qu'aux garçons. Il est également possible que les filles abandonnent l'école lorsque la migration des membres de la famille entraîne un surcroît de travail, auparavant effectué par le migrant, pour ceux qui restent. Les filles sont particulièrement susceptibles d'être contraintes de travailler à la maison au détriment de la scolarité, pour remplacer les membres de leur famille qui partent à l'étranger¹. McKenzie et Rapoport (2011) signalent un effet négatif significatif de la migration sur la fréquentation scolaire des filles de 16-18 ans au Mexique. Ils complètent avec une autre constatation selon laquelle les filles dans les ménages de migrants assument plus de tâches ménagères. Chang et al. (2011) corroborent ce dernier constat, montrant qu'en Chine la migration parentale entraîne une augmentation plus importante du travail domestique et agricole chez les filles (et les femmes âgées) que chez les garçons (et les hommes âgés). De même, une étude menée en Géorgie a montré que la migration des hommes entraîne une exacerbation des différences entre les sexes en ce qui concerne la division des tâches ménagères (Torosyan et al., 2016). Cette étude a révélé que les femmes abandonnées non seulement font plus de tâches ménagères lorsque le migrant est à l'étranger, mais elles s'habituent aussi aux nouvelles tâches et persistent à les faire même après le retour des migrants.

Malgré la littérature relativement abondante, les travaux sur la migration, les transferts de fonds des migrants et l'éducation des filles restent très rares au Cameroun. Kuepie (2015) montre qu'avoir un migrant international conduit à une réduction de la scolarisation, notamment chez les garçons. Le relâchement de la contrainte budgétaire à travers les transferts de fonds ne réussit pas à contrebalancer l'effet négatif de la rupture familiale. Ainsi, la migration et le transfert de fonds ne semblent pas être une stratégie efficace pour améliorer l'éducation au Cameroun, du moins en ce qui concerne les enfants du primaire et du premier cycle de l'enseignement secondaire. Cette conclusion est contraire à celle de Meka'a (2015) qui analyse la manière dont les transferts internes ou internationaux reçus par les ménages affectent leur comportement de dépense marginale. Meka'a (2015) utilise les données micro-économiques de la troisième enquête camerounaise auprès des ménages (ECAM III) pour montrer que les transferts de fonds permettent aux ménages bénéficiaires d'augmenter les dépenses d'investissement en éducation et logement. Ses résultats sont en phase avec la

¹ Le modèle théorique de prise de décision des ménages, formulé à l'origine par Becker (1965), soutient cette considération. Dans le cadre de la prise de décision au sein des ménages, on soutient que les membres adultes du ménage décident de la scolarisation des enfants pour maximiser l'utilité du ménage. En règle générale, les filles sont retirées de l'école si leur contribution aux tâches ménagères ou au travail agricole est censée produire des avantages plus élevés que la poursuite des études.

littérature qui considère les transferts comme un revenu transitoire pour les ménages récipients, essentiellement consacré aux dépenses d'investissement plutôt qu'aux dépenses de consommation.

3. Méthodologie

3.1. Données

Les données utilisées dans la présente étude proviennent de la troisième enquête camerounaise auprès des ménages (ECAM III) réalisée en 2007 par l'Institut National de la Statistique (INS). Cette enquête qui est réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 11 391 ménages fournit des informations sur la migration, les transferts de fonds des migrants, le patrimoine et les autres caractéristiques socioéconomiques du ménage.

L'ECAM 3 a couvert le territoire national. L'opération concernait l'ensemble des ménages ordinaires (par opposition aux ménages collectifs : internats, casernes, hôpitaux, couvents, etc.) résidant sur l'ensemble du territoire national à l'exclusion des membres du corps diplomatique et de leurs ménages. L'unité statistique était donc le ménage ordinaire. Les unités d'observation sont en même temps le ménage (logement, habitat, dépenses indivisibles du ménage, etc.) et les individus (caractéristiques démographiques, dépenses individuelles, etc.). Les analyses vont porter essentiellement sur les ménages typés selon certaines de leurs caractéristiques (lieu de résidence, situation d'activité du chef, composition, etc.), mais également sur les individus. L'ECAM3 étant, comme les précédentes, une enquête à objectifs multiples, son questionnaire est articulé autour d'un certain nombre de modules correspondant aux domaines d'investigation en fonction des objectifs retenus. Les différentes sections abordées touchent, entre autres, les domaines ci-après : la santé des membres du ménage, l'éducation, l'emploi et les revenus, les travaux domestiques et le travail des enfants, le standing et les équipements des ménages, le patrimoine, l'environnement du ménage, la mobilité résidentielle et les migrations, l'accessibilité aux infrastructures de base, l'agriculture et les activités du monde rural, la gouvernance et la corruption, le tourisme interne, les dépenses et la consommation finale des ménages.

Il faut noter que cette enquête n'a pas spécialement  t e conçue pour l'étude des migrations. En effet, elle a collecté des informations limitées sur celles-ci et les transferts. Concernant les migrations, nous définissons le ménage migrant comme étant celui dont au moins un membre est installé dans une autre localité depuis 2001 et qui n'est pas revenu. L'enquête n'a malheureusement fourni aucune information sur les revenus gagnés par les migrants dans leurs

localités d'accueil. Les données sur les transferts de fonds des migrants ont été collectées grâce à une série de questions adressées aux ménages concernant leur situation par rapport à la perception des fonds². L'étude étant focalisée sur le rôle et l'utilisation des envois de fonds, il est important de clarifier comment ces derniers sont mesurés et définis. Chaque ménage enregistré comme bénéficiaire des envois de fonds est supposé recevoir exactement le montant évalué lors de l'enquête. Il s'agit des transferts en liquide et en nature (Les transferts en nature incluent les biens alimentaires et les biens non alimentaires tels que les appareils, les véhicules, les équipements, etc.). Même si les transferts en liquide constituent l'essentiel des envois de fonds, la prise en compte des transferts en nature est importante car elle permet de mesurer avec plus de précision le montant total des fonds reçus par les ménages. Les ménages ayant des migrants qui ne transfèrent pas sont enregistrés comme non bénéficiaires de fonds³.

Afin de mesurer l'impact des transferts de fonds sur l'éducation des filles au Cameroun, il est important de bien identifier les indicateurs qui capturent ces variables. Pour capturer l'éducation, nous utilisons l'information liée à la fréquentation actuelle d'une école ou un établissement d'enseignement. Cette information nous permet de construire la variable dépendante binaire qui prend la valeur 1 si l'individu fréquente et 0 sinon. Nous distinguons trois groupes d'âge en fonction de leur niveau supposé d'éducation, conformément aux normes de l'UNESCO mises en vigueur au Cameroun. Ces normes sont de 6-11 ans pour le primaire, 12-18 ans pour le secondaire et 19-24 ans pour le supérieur (Bac+5). Par ailleurs, nous tenons compte des redoublements et des scolarisations précoces (surtout dans les zones urbaines) et tardives (surtout dans les zones rurales et septentrionales du pays). En effet, les statistiques indiquent par exemple que 5 % d'élèves avaient moins de 6 ans, âge officiel d'entrée du cycle et 15 % ont plus de 11 ans, âge limite de scolarisation au primaire (Annuaire statistique MINEDUB, 2009/2010). Quant au taux de redoublement au Cameroun, Bien qu'il ne soit pas nul, on a enregistré une régression. En effet, alors qu'en 2000/2001, deux élèves sur dix reprenaient leur classe au primaire, ils ne sont plus qu'un sur dix en 2006/2007 (ECAM3, INS 2008). Au final, on distingue 5-13 ans pour le primaire, 11-19 ans pour le secondaire et 18-25 ans pour le supérieur.

² Les questions suivantes ont ainsi été posées : i) Les douze derniers mois le migrant a-t-il/elle envoyé de l'argent ou des biens à votre ménage ? ii) Si oui, à combien estimez-vous la valeur de l'ensemble des biens et/ou le montant total d'argent qu'il/elle a envoyé à votre ménage au cours des 12 derniers mois ?

³ Il est important de souligner que dans le cas du Cameroun, moins de la moitié des ménages ayant au moins un migrant reçoivent des transferts d'une part, et qu'aucun ménage sans migrant ne reçoit de transferts d'autre part (résultats obtenus à partir des données de l'ECAM III).

Concernant les migrations, nous rappelons que nous définissons le ménage migrant comme étant celui dont au moins un membre est installé dans une autre localité depuis 2001 et qui n'est pas revenu. Ainsi, la variable d'intérêt est mesurée par un indicateur binaire prenant la valeur 1 si le ménage a reçu de l'argent du migrant les douze derniers mois et 0 sinon.

Les autres variables explicatives sont liées au lieu de résidence, aux caractéristiques du ménage et aux caractéristiques de l'enfant. Le tableau 1 (en annexe) présente plus en détail les variables utilisées ainsi que les statistiques descriptives en fonction du sexe. Le tableau 2 (en annexe) quant à lui montre les statistiques descriptives au sein des filles selon différentes catégories d'âges liées au niveau supposé d'éducation.

3.2. Stratégie d'estimation

Notre modèle explique l'impact des transferts de fonds des migrants internationaux sur l'éducation des filles. Ce modèle est de la forme suivante :

$$E_{im} = \alpha_0 + \alpha_1 T_{im} + \alpha_2 X_{im} + \varepsilon_{im} \quad (1)$$

Avec E est qui la variable d'éducation latente prenant la valeur 1 si l'individu i du ménage m fréquente actuellement une école et 0 sinon. T est la variable représentant les transferts de fonds des migrants internationaux. X étant la matrice des variables de contrôle contenant les caractéristiques de l'individu, du ménage et de la zone de résidence.

Compte tenu du caractère dichotomique de la variable expliquée, une estimation de type probit sera privilégiée dans ce travail. Cependant, il convient de corriger le problème d'endogénéité lié à la variable explicative « *transfert de fonds (T)* ». Plusieurs études ont conclu à la nécessité de prendre en compte l'endogénéité des transferts des migrants (McKenzie et Rapoport, 2006 ; Bouoiyour et Miftah, 2014 ; etc.). En réalité, l'introduction des transferts financiers des migrants comme variable explicative, pourrait entraîner un biais potentiel d'endogénéité. Elle peut être corrélée avec le terme d'erreur de notre équation d'intérêt, dans la mesure où des variables omises dans cette équation peuvent expliquer le comportement de transfert des migrants camerounais. Par ailleurs, les envois de fonds peuvent avoir comme motif le financement des frais de scolarité des enfants. Or notre équation de base explique la scolarité par, entre autres, les transferts des migrants. On rencontre ainsi le problème typique de simultanéité ou de causalité inverse. C'est pour cette raison, que nous avons eu recours à des régressions avec variables instrumentales (les différents instruments seront discutés par la suite dans la discussion des résultats). Ainsi, nous estimons un modèle pour chaque catégorie

d'échantillon : total (filles et garçons), filles uniquement, filles de 5-25 ans, filles de 5-13 ans, filles de 11-19 ans et enfin filles de 18-25 ans.

4. Résultats

La littérature met en avant plusieurs variables expliquant les transferts de fonds sans pour autant avoir une influence sur la scolarisation. Il s'agit des variables liées à un choc récent ayant un impact sur le revenu des ménages (Gang et al., 2008), à l'histoire des réseaux migratoires et le coût des transferts financiers (McKenzie et Rapoport, 2006), au nombre d'enfants de tous les membres adultes de la famille qui ne sont ni enfants ni petits-enfants du chef de ménage recevant des transferts (De Vreyer et al. 2009). D'autres travaux utilisent comme instruments les événements familiaux exceptionnels (pèlerinage à la Mecque, mariage, fêtes de fin d'années, autres fêtes, etc.) et l'investissement dans l'immobilier (Mouhoud et al., 2009 ; Bouoiyour et Miftah, 2014).

Malgré la pertinence de ces instruments, nous ne les utilisons pas dans ce travail à cause de l'indisponibilité des informations permettant de les capter. Cependant, nous utilisons les caractéristiques liées aux migrants comme instruments pouvant identifier notre modèle. Ces caractéristiques sont le sexe, l'âge et le niveau d'éducation du migrant. Les résultats du test de chi 2 nous permettent de rejeter l'exogénéité de la variable « *transfert des fonds des migrants internationaux* » pour tous les modèles (1, 2, 3, 4, 5) (voir tableau 4). Par ailleurs, le test d'Hausman est significatif et permet ainsi de valider l'endogénéité de cette variable d'intérêt de droite et donc la bonne identification de notre modèle par la méthode des variables instrumentales. Le tableau 3 (en annexe) nous montre que tous les instruments choisis sont significatifs. En d'autres termes, la probabilité pour les migrants camerounais d'envoyer les fonds dans leur pays d'origine est plus grande lorsque ces migrants sont des femmes, des personnes éduquées et des personnes plus âgées.

Le tableau 4 montre qu'il existe une disparité de genre liée à l'éducation au Cameroun. En effet, le modèle (1) permet de constater que les garçons ont une probabilité plus élevée d'être scolarisés que les filles. Par ailleurs, les transferts de fonds internationaux augmentent la probabilité d'être scolarisé aussi bien chez les garçons que chez les filles. Cet impact des transferts de fonds sur la scolarité des filles est plus important pour les filles du supérieur (université) (18-25 ans). Ces résultats montrent que les transferts des migrants permettent de rehausser le niveau du capital humain au Cameroun, en particulier celui des filles. La robustesse de ce résultat montre que ces flux financiers peuvent constituer un levier majeur

pour améliorer les capacités éducatives de la population féminine camerounaise et, à long terme, les capacités productives du pays. Ainsi, les transferts de fonds peuvent corriger les défaillances du système éducatif camerounais, surtout au niveau du supérieur. Nos résultats corroborent ceux de Meka'a (2015) qui avaient déjà montré que les ménages récipiendaires des transferts (internes ou internationaux) dépensent plus en investissement en éducation et en logement. Au Mexique, Antman (2015) attribue cet effet bénéfique de la migration à l'éducation des filles aux femmes dans la prise de décision du ménage et l'allocation des ressources après la migration du chef de ménage masculin. Plus précisément, une plus grande part des ressources est allouée à la scolarisation des filles lorsque les pères sont loin de chez eux. Ceci pourrait aussi être une explication dans le cas du Cameroun, car nos résultats montrent bien que les femmes ont une plus grande probabilité d'envoyer de l'argent au pays. De plus les résultats montrent aussi que lorsque le chef de ménage est un homme, la probabilité pour une fille d'aller à l'école devient faible. Cette non scolarisation s'accroît encore lorsque l'enfant ou la jeune fille est dans un foyer polygamique et/ou le domicile est éloigné d'un établissement primaire ou secondaire. Pourtant, les conclusions de Bouoiyour et Miftah (2014) sont très différentes. En effet, Bouoiyour et Miftah (2014) ont montré qu'en aucun cas les transferts des migrants ne peuvent constituer une alternative à de vraies politiques publiques, visant la correction des défaillances du système éducatif camerounais. Par ailleurs, les conclusions sont plus mitigées au Tajikistan. En effet, Gatskova et al., (2017) ont montré que l'effet net de la migration sur la scolarisation des filles passe de positif à négatif avec l'âge et le niveau d'éducation des filles.

Tableau 4: Résultat économétrique de l'impact des transferts de fonds internationaux sur l'éducation des filles (méthode des variables instrumentales)

VARIABLES	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
	Echantillon total (5-25 ans)	Filles 5-25 ans	Filles 5-13 ans	Filles 11-19 ans	Filles 18-25 ans
TRANSFERTEXT	5.138*** (0.614)	4.419*** (0.733)	5.791*** (0.444)	3.681*** (1.048)	6.735*** (0.469)
HOMME	0.213*** (0.0416)				
AGE	0.254*** (0.0370)	0.251*** (0.0467)	0.799*** (0.189)	-0.0493 (0.249)	-0.340 (0.342)
AGE2	-0.0112*** (0.00155)	-0.0117*** (0.00196)	-0.0402*** (0.00961)	-0.00426 (0.00810)	0.00621 (0.00813)
HOMMECM	-0.107** (0.0518)	-0.193** (0.0787)	0.0475 (0.0953)	-0.300** (0.121)	-0.166* (0.0984)
AGECM	0.139*** (0.0303)	0.198*** (0.0427)	0.0843* (0.0449)	0.248*** (0.0716)	0.118** (0.0523)
TAILLEM	-0.0153 (0.0201)	0.0240 (0.0293)	-0.0392 (0.0427)	0.0384 (0.0434)	0.0243 (0.0366)
POLYGAME	-0.275*** (0.0516)	-0.426*** (0.0761)	-0.193** (0.0950)	-0.489*** (0.112)	-0.188* (0.106)
REVC	2.90e-05 (2.19e-05)	0.000177** (8.96e-05)	7.45e-05 (9.42e-05)	0.000162 (0.000133)	6.66e-05 (6.43e-05)

EDUCCM	0.263*** (0.0439)	0.312*** (0.0510)	0.358*** (0.0926)	0.374*** (0.0790)	0.182*** (0.0572)
URBAIN	-0.190*** (0.0501)	-0.209*** (0.0727)	-0.223*** (0.0808)	-0.157 (0.109)	-0.0675 (0.0845)
DISTPRIMPUB	-0.0362** (0.0170)	-0.0392* (0.0234)	-0.0606** (0.0291)		
DISTPRIMPRIV	-0.0306*** (0.00859)	-0.0534*** (0.0131)	-0.0343** (0.0138)		
DISTSDAIREPUB	-0.0150* (0.00835)	-0.0249** (0.0127)		-0.0120 (0.0182)	
DISTSDAIREPRIV	0.00737 (0.00715)	0.0133 (0.0106)		-0.0200 (0.0176)	
MIGRANTHOM					
MIGRANTAGE					
MIGRANT_EDUC					
CONSTANT	-1.410*** (0.249)	-1.533*** (0.327)	-3.835*** (0.945)	0.964 (1.889)	3.321 (3.600)
WALD TEST OF EXOGENEITY	28.91***	17.95***	31.10***	6.09**	18.10***
CHI2(1) :					
TEST D'HAUSMAN	896.76***	302.53***	58.57***	66.00***	145.92***
CHI2(9):					
OBSERVATIONS	26661	13547	6219	5742	4733

Standard errors in parentheses
*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

5. Conclusion

L'objectif de ce travail était de tester l'impact des transferts de fonds des migrants internationaux sur l'éducation des filles camerounaises. A l'aide des données de l'ECAM 3 et de l'approche des variables instrumentales, nous trouvons que même s'il existe toujours une discrimination de genre liée à l'éducation, l'éducation des filles s'améliore grâce aux transferts des fonds des migrants. Nos premiers résultats montrent que les transferts de fonds internationaux sont réalisés en majorité par les femmes, les personnes âgées et les plus éduquées. Ces transferts de fonds permettent ensuite de relever le niveau de scolarisation, même si les garçons en bénéficient plus. Les résultats des sous-groupes montrent que c'est le niveau universitaire (18-25 ans) qui engrange le plus gros impact des transferts de fonds sur l'éducation des filles. En d'autres termes, si les filles voient leur éducation s'améliorer grâce aux transferts de fonds, cet effet est plus important pour les filles (étudiantes) âgées de 18-25 ans, suivit des filles de 5-13 ans (école primaire). Ce travail a également montré que les filles les plus défavorisées en termes d'éducation sont celles qui sont dans les ménages où le chef de famille est un homme, moins éduqué et polygame. Aussi, le manque d'infrastructures (notamment les écoles) proche du domicile contribue à inhiber l'éducation des filles. Ainsi, afin de bénéficier au maximum des transferts des fonds des migrants internationaux, l'état camerounais devrait mettre en place des politiques favorisant l'envoi massif de ces fonds. Ces transferts de fonds peuvent corriger les défaillances du système éducatif camerounais, surtout

au niveau du supérieur, ceci en desserrant la contrainte budgétaire des récipients. Ce desserrement de la contrainte budgétaire leur permettrait par conséquent d’investir sur l’éducation aussi bien des filles que des garçons. L’accroissement du capital humain qui en résulterait serait bénéfique pour tous à long terme en accroissant les capacités productives du pays.

Bibliographie

Antman, F.M. (2012). ‘Gender, Educational Attainment, and the Impact of Parental Migration on Children Left Behind’. *Journal of Population Economics*, 25(4): 1187–214.

Antman, F.M. (2015). ‘Gender Discrimination in the Allocation of Migrant Household Resources’. *Journal of Population Economics*, 28(3): 565–92.

Becker, G. (1965), ‘A Theory of the Allocation of Time’, *The Economic Journal*, 75(299): 493–517.

Bouoiyour, J. et A. Miftah (2014), « Education, Genre et Transferts de fonds des migrants Quelles interactions dans le Maroc rural ? », *MPRA Paper No. 57051*.

Bouoiyour J. et A. Miftah (2015), ‘Migration, remittances and educational levels of household members left behind: Evidence from rural Morocco’, *The European Journal of Comparative Economics*, Vol. 12, n. 1, pp. 21-40 ISSN 1824-2979.

Calero, C., Bedi, A. S. et Sparrow, R. (2009), ‘Remittances, liquidity constraints and human capital investments in Ecuador’, *World Development*, 37(6), 1143–1154.

De Vreyer, Ph; Safir, A et Lambert, S (2009); Remittances and poverty: Who benefits in the household? Premier Colloque bi-annuel du GDRI DREEM : « In galit s et développement dans les pays m diterran ens ». Istanbul, Turquie.

Gang, I.N; Dimova, R et Epstein, G.S (2008); Migration, Remittances, and Child Labor. Fifth IZA Annual Migration Meeting, IZA, Bonn, Germany.

Gatskova, K., Ivlevs A. and Dietz B. (2017), ‘Does migration affect education of girls and young women in Tajikistan?’, *WIDER Working Paper 2017/104*.

Giannelli, G.C., and L. Mangiavacchi (2010). ‘Children’s Schooling and Parental Migration: Empirical Evidence on the ‘Left-Behind’ Generation in Albania’. *Labour*, 24: 76–92.

Hanushek, E.A. (2013), ‘Economic Growth in Developing Countries: The Role of Human Capital’, *Economics of Education Review*, 37: 204–12.

INS (2008), Conditions de vie des populations et profil de pauvreté au Cameroun en 2007, Rapport principal de l'ECAM3, Yaoundé - Cameroun.

Institut de statistiques de l'UNESCO (ISU) (2016), Ne laisser personne pour compte : sommes-nous loin de l'enseignement primaire et secondaire universel ?, Document d'orientation 27 / fiche d'information 37.

Khan, S. U. et Khan M. J. (2016), "The Impact of Remittances on Child Education in Pakistan", *The Lahore Journal of Economics* 21: 1, pp. 69–98.

Kuepie, M. (2015), « Does international migration affect school attendance in home countries? Evidence from Cameroon », 7^{ème} Conférence Africaine sur la Population, Johannesburg-Afrique du Sud.

Mansour, W., J. Chaaban, and J. Litchfield (2011), "The Impact of Migrant Remittances on School Attendance and Education Attainment: Evidence from Jordan", *International Migration Review*, 45(4): 812–51.

McKenzie, D., and H. Rapoport (2011), "Can Migration Reduce Educational Attainment? Evidence from Mexico", *Journal of Population Economics*, 24: 1331–58.

Meka'a, C. B. (2015), « Transferts de fonds des migrants et dépenses des ménages : application au cas du Cameroun », *Région et Développement* n° 41.

PASEC (2016), PASEC2014 – Performances du système éducatif camerounais : Compétences et facteurs de réussite au primaire. PASEC, CONFEMEN, Dakar.

Rapport d'analyse des données statistiques /MINEDUB/DPPC/Cell/Planification (2009 – 2010)

Rapoport, H. et Docquier, F. (2006), The Economics of Migrants' Remittances. In S. Kolm and J. Mercier Ythier (eds.), *Handbook of the Economics of Giving, Altruism and Reciprocity* Vol. 2, North Holland.

Richards, John and Vining, Aidan R., (2014), "Universal primary education in low-income countries: The contributing role of national governance" *International Journal of Educational Development*, no.40, pp.174-182.

Sherpa, M. (2011). Essays on determinants of human capital accumulation. Unpublished PhD thesis, Oregon State University, Corvallis, OR.

Tamo Mbouyou E. S. (2014), « Envois de fonds des migrants, pauvreté et inégalités de revenu au Cameroun », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 30 - n°3 et 4.

The World CRED (2014), "Migration and Development Bref 22 - Migration and Remittances Team, Development Prospects Group", April, 11.

Todaro, M. P. et S. C. Smith (2011), *Economic Development*. Boston: Addison-Wesley

Torosyan, K., T.P. Gerber, and P. Goñalons-Pons (2016), "Migration, Household Tasks, and Gender: Evidence from the Republic of Georgia", *International Migration Review*, 50(2): 445–74.

UN Women, Homepage, [Electronic] 2016b. Facts and Figures: Ending Violence against Women. Available: <http://www.unwomen.org/en/what-we-do/ending-violence-against-women/facts-and-figures> [2016-03-22].

UNESCO (2015), Examen national 2015 de l'Éducation pour tous : Cameroun, Rapport, Incheon, République de Corée.

UNICEF, Homepage, [Electronic] (2015), Girls' education and gender equality. Available: http://www.unicef.org/education/bege_70640.html [2016-03-22]

Vogel, A., and K. Korinek (2012), "Passing by the Girls: An Assessment of Remittance Allocation for Educational Expenditures and Social Inequality in Nepal's Households", *International Migration Review*, 46(1): 61–100.

World Bank (2012), World Development Report 2012: Gender Equality and Development. Washington, DC: World Bank.

World Bank (2016b), Overview: Migration and Remittances, Available: <http://www.worldbank.org/en/topic/migrationremittancesdiasporaissues/overview>

World Bank (2016), Migration and Remittance Facebook 2016. Washington: Third edition, World Bank.

ANNEXE

Tableau 1 : Description des variables et statistiques descriptives

VARIABLES	Définition	Echantillon total (5-25 ans)				Homme				Femme			
		mean	sd	min	max	mean	sd	min	max	mean	sd	min	max
FREQUENTE	fréquentation actuelle d'une école ou un établissement d'enseignement	0.648	0.478	0	1	0.691	0.462	0	1	0.607	0.489	0	1
TRANSFERT	Le ménage reçoit les transferts de fonds	.13208	.33859	0	1	.13865	.34561	0	1				
TRANSFERTEXT	Le ménage reçoit les transferts de fond venant du reste du monde	0.0190	0.136	0	1	0.0165	0.127	0	1	0.0215	0.145	0	1
TRANSFERTINT	Le ménage reçoit les transferts de fonds venant du Cameroun	.11309	.3167	0	1	.10904	.3117	0	1	.11714	.3216	0	1
HOMME	L'individu est un homme	0.492	0.500	0	1								
AGE	Age de l'individu	14.30	5.978	5	25	14.12	5.903	5	25	14.48	6.045	5	25
AGE2	L'âge de l'individu au carré	240.3	178.8	25	625	234.1	175.4	25	625	246.4	181.8	25	625
TAILLEM	Taille du ménage	3.785	1.141	1	5	3.773	1.192	1	5	3.797	1.090	1	5
HOMMECM	Le chef de	0.744	0.436	0	1	0.765	0.424	0	1	0.724	0.447	0	1

	ménage est un homme												
AGECM	Age du chef de ménage	2.933	1.276	1	5	2.959	1.296	1	5	2.907	1.256	1	5
EDUCCM	Eduction du chef de ménage	2.442	1.217	1	5	2.438	1.219	1	5	2.445	1.215	1	5
REVCM	Revenu du chef de ménage	216.2	795.3	1	29,136	216.0	750.3	1	29,136	216.4	836.7	1	29,136
POLYGAME	Le chef de ménage est polygame	0.166	0.372	0	1	0.165	0.371	0	1	0.168	0.374	0	1
URBAIN	L'individu vit en milieu urbain	0.556	0.497	0	1	0.552	0.497	0	1	0.560	0.496	0	1
DISTSDAIREPRIV	Distance entre le domicile et l'établissement secondaire privé le plus Proche (km)	3.043	3.779	0	19	3.046	3.756	0	19	3.040	3.800	0	19
DISTSDAIREPUB	Distance entre le domicile et l'établissement secondaire public le plus proche (km)	2.716	3.189	0	19	2.703	3.172	0	19	2.728	3.205	0	19
DISTPRIMPRIV	Distance entre le domicile et l'école primaire privée la plus proche (km)	2.257	3.662	0	19	2.231	3.604	0	19	2.282	3.717	0	19
DISTPRIMPUB	Distance entre le domicile et l'école primaire publique la plus proche (km)	1.076	1.462	0	18	1.070	1.467	0	18	1.081	1.458	0	18
MIGRANT_EDUC	Niveau d'éducation du migrant	2.651	1.132	1	5	2.668	1.133	1	5	2.634	1.130	1	5
MIGRANTAGE	Age du migrant	21.54	10.89	0	90	21.50	10.80	0	90	21.58	10.98	0	90
MIGRANTHOM	Le migrant est un homme	0.179	0.383	0	1	0.187	0.390	0	1	0.171	0.376	0	1
MIGRHORSAFRIQ	Le migrant est hors de l'Afrique	0.00949	0.0970	0	1	0.00930	0.0960	0	1	0.00967	0.0979	0	1
N		26661				13114				13547			

Tableau 2 : Statistiques descriptives selon les filles dans différentes catégories d'âges liées au niveau d'éducation

VARIABLES	5-25 ANS		5-13 ANS		11-19 ANS		18-25 ANS	
	mean	sd	mean	sd	mean	sd	mean	sd
TRANSFERTEXT	0.0215	0.145	0.0213	0.144	0.0259	0.159	0.0182	0.134
FREQUENTE	0.607	0.489	0.788	0.409	0.728	0.445	0.301	0.459
AGE	14.48	6.045	8.836	2.559	15.01	2.532	21.36	2.357
AGE2	246.4	181.8	84.62	46.41	231.7	76.12	461.8	101.3
TAILLEM	3.797	1.090	3.991	0.960	3.867	1.092	3.487	1.181
HOMMECM	0.724	0.447	0.738	0.440	0.693	0.461	0.723	0.447
POLYGAME	0.168	0.374	0.188	0.391	0.171	0.376	0.140	0.347
AGECM	2.907	1.256	3.053	1.152	3.087	1.229	2.591	1.338
EDUCCM	2.445	1.215	2.337	1.204	2.437	1.221	2.575	1.204
REVCM	216.4	836.7	224.0	767.4	215.7	871.7	198.2	737.2
URBAIN	0.560	0.496	0.512	0.500	0.568	0.495	0.613	0.487
DISTSDAIREPRIV	3.040	3.800	3.360	4.006	2.906	3.644	2.744	3.587
DISTSDAIREPUB	2.728	3.205	2.881	3.338	2.557	3.011	2.638	3.136
DISTPRIMPRIV	2.282	3.717	2.549	3.914	2.117	3.528	2.059	3.547
DISTPRIMPUB	1.081	1.458	1.100	1.506	1.038	1.376	1.081	1.429
MIGRANT_EDUC	2.634	1.130	2.526	1.111	2.702	1.121	2.706	1.155
MIGRANTAGE	21.58	10.98	21.21	10.90	21.86	11.54	21.62	10.76
MIGRANTHOM	0.171	0.376	0.176	0.381	0.187	0.390	0.151	0.358

MIGRHORSAFRIQ	0.00967	0.0979	0.00949	0.0969	0.0106	0.103	0.00909	0.0949
N	13,547		6,219		5,742		4,733	

Tableau 3: Résultat économétrique des déterminants des transferts des fonds (première étape de la méthode des variables instrumentales)

VARIABLES	(1) Echantillon total (5-25 ans)	(2) Filles 5-25 ans	(3) Filles 5-13 ans	(4) Filles 11-19 ans	(5) Filles 18-25 ans
HOMME	-0.00778* (0.00399)				
AGE	0.000379 (0.00192)	0.00386 (0.00291)	-0.0120 (0.0137)	-0.0104 (0.0260)	0.0576 (0.0424)
AGE2	-2.51e-05 (6.52e-05)	-0.000159 (9.79e-05)	0.000790 (0.000745)	0.000257 (0.000866)	-0.00137 (0.000991)
HOMMECM	-0.00438 (0.00468)	-0.00746 (0.00711)	-0.0183* (0.0105)	-0.0108 (0.0113)	0.00669 (0.0106)
AGECM	0.00286 (0.00204)	0.00209 (0.00307)	0.00148 (0.00439)	0.00918* (0.00506)	-0.00453 (0.00452)
TAILLEM	-0.00326 (0.00207)	-0.00600* (0.00318)	-0.000252 (0.00496)	-0.00154 (0.00501)	-0.00187 (0.00462)
POLYGAME	0.0333*** (0.00550)	0.0470*** (0.00842)	0.0270** (0.0117)	0.0580*** (0.0133)	0.0151 (0.0131)
REVCM	-1.13e-06 (1.70e-06)	-1.75e-06 (2.35e-06)	-2.24e-06 (4.25e-06)	-3.12e-06 (3.59e-06)	-6.29e-07 (4.35e-06)
EDUCCM	0.000546 (0.00196)	-0.00490 (0.00299)	-0.00539 (0.00428)	-0.00354 (0.00470)	-0.0122*** (0.00461)
URBAIN	0.0143*** (0.00517)	0.0163** (0.00774)	0.0214** (0.00953)	0.00932 (0.0122)	0.0113 (0.0104)
DISTPRIMPUB	-0.000771 (0.00175)	0.000960 (0.00260)	0.00156 (0.00336)		
DISTPRIMPRIV	-0.000483 (0.000790)	-0.000360 (0.00119)	-0.000922 (0.00130)		
DISTSDAIREPUB	0.00110 (0.000911)	0.000993 (0.00137)		0.00149 (0.00223)	
DISTSDAIREPRIV	-0.000858 (0.000753)	-0.00161 (0.00115)		-0.00369** (0.00176)	
MIGRANTHOM	-0.0218*** (0.00448)	-0.0315*** (0.00631)	-0.0245*** (0.00795)	-0.0475*** (0.0104)	-0.0132* (0.00757)
MIGRANTAGE	0.00115*** (0.000204)	0.00126*** (0.000305)	0.000878** (0.000377)	0.00152*** (0.000488)	0.000449 (0.000287)
MIGRANT_EDUC	0.0129*** (0.00177)	0.0183*** (0.00284)	0.0244*** (0.00396)	0.0240*** (0.00475)	0.0127*** (0.00434)
CONSTANT	-0.0323* (0.0175)	-0.0364 (0.0266)	0.00106 (0.0654)	0.0344 (0.192)	-0.579 (0.448)
OBSERVATIONS	26661	13,547	6,219	5,742	4,733

Standard errors in parentheses

*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1